



Entre Chopin et Pleyel, la passion reste intacte. A l'initiative du facteur de pianos, plus de 60 interprètes participent à un hommage au compositeur franco-polonais, les 27 et 28 février, à Châteauroux et à Paris. L'intégralité de ses œuvres sera jouée par des artistes confirmés ou prometteurs. Concerts gratuits et panache garanti.

Depuis des mois, 20 jeunes pianistes se préparent avec passion au bicentenaire de la naissance de Chopin. Depuis qu'ils ont été contactés par l'association Musique au pays de George Sand, ils savent que la célébration se fera avec eux s'ils sont retenus après une audition sélective. L'enjeu est de taille : participer à l'intégrale de l'œuvre du pianiste les 27 et 28 février. Soit plus de 10 concerts publics gratuits entre Châteauroux (au cœur du

pays de George Sand) et Paris, captés par la télévision publique. Le 12 décembre 2009, l'espoir devenait réalité. Le comité de sélection confirmait leur participation à cet événement musical pas comme les autres sous l'égide de la société Chopin ; quinze heures de musique aux côtés de parrains prestigieux, tous maîtres du piano et reconnus comme des chopiniens : Brigitte Engerer, Georges Pludermacher, Marc Laforet, Dominique Merlet, Laurent Cabasso, Yves Henry, etc. L'occasion aussi pour la plupart d'entre eux de découvrir les sonorités



Autour de Brigitte Engerer et d'Anne-Laure Bride-Lanoë, 8 ans, au second rang, de gauche à droite : Antoine Paszkiewicz (président de la Société Chopin), Jean-Yves Bras (vice-président de la Société Chopin), Ariel Paszkiewicz (secrétaire générale de la Société Chopin), le pianiste Georges Pludermacher, Arnaud Marion (directeur artistique des Pianos Pleyel), Alain Duault (président de l'association Musique au pays de George Sand et commissaire général du bicentenaire Chopin), et les pianistes Marc Laforet, Dominique Merlet, Laurent Cabasso, Yves Henry et leurs successeurs !

subtiles d'un grand piano Pleyel, cet instrument qui séduisait tant Chopin. Tous ces jeunes pianistes – dont Anne-Laure Bride-Lanoë, élève au CRR de Marseille, tout juste âgée de 8 ans – vont apporter leur partition à cette intégrale Chopin, égrenée de façon chronologique de 1830 à 1849, et qui promet avant tout d'être une fête collective.

Qualité, transmission et accessibilité de la musique à tous : rien de plus naturel que de voir (ou plutôt d'entendre) les Pianos Pleyel – à travers la Fondation Pleyel – rendre hommage à ce-

lui qui fut l'un de leurs ambassadeurs emblématiques. « *Chopin est dans notre ADN, insiste Arnaud Marion, directeur artistique des Pianos Pleyel. Nos pianos ont beaucoup évolué grâce à lui.* » Frédéric Chopin appréciait plus que tout autre les pianos de la maison Pleyel : « *Quand je me sens en verve et assez fort pour trouver mon propre son, disait-il, il me faut un piano Pleyel.* » La rencontre entre Chopin et Camille Pleyel eut lieu peu de temps après l'arrivée du compositeur à Paris, en 1831. C'est dans les salons Pleyel de la

rue Cadet qu'il joua pour la première fois en concert le 26 février 1832. Il restera fidèle au facteur jusqu'à la fin de sa vie. De Valldemosa à Nohant, comme dans ses adresses parisiennes successives, c'est lui qui nourrit son inspiration. De ce piano particulier, il appréciait la mécanique directe, le toucher et le timbre, à la fois doux et velouté dans le médium.

Pour le bicentenaire de la naissance de Chopin, Pleyel ne pouvait faire autrement que de se démarquer. En renouant avec la passion exigeante qui unissait un

créateur et ses instruments. En parlant sur l'énergie collective qui relie une œuvre complexe avec le grand public. En innovant sur la forme, puisque chaque récital de quatre-vingt-dix minutes associera images, textes, musique et les voix de Brigitte Fossey et de Pierre Arditi. Un conseil : venez en avance. Gratuites, les places seront très recherchées pour découvrir les futures générations de chopiniens. Et communier avec leur passion. ❧ **OLIVIER OLGAN**

* 6 récitals au Tarmac à Châteauroux le samedi 27 février, à partir de 15 h ; 4 récitals à la Salle Pleyel le 28 février, à partir de 14 h.